

Dr. Robert A. Peterson, Christologie, Session 9, Systématique, Préexistence

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne la christologie. Il s'agit de la séance 9, Systématique, Préexistence.

Prions pour demander la bénédiction du Seigneur.

Père bienveillant, nous te remercions pour ta parole et ses enseignements. Illumine-nous afin que nous puissions comprendre ton message concernant ton Fils, notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, et nous prions en son saint nom. Amen.

Nous avons exploré, pas de manière approfondie, mais suffisamment, espérons-le, pour passer à la systématique proprement dite, la christologie patristique, puis la christologie moderne. Nous sommes prêts à commencer un résumé systématique basé sur l'exégèse, ou du moins l'exposition, qui est basée sur l'exégèse du texte biblique. Pour résumer une fois de plus les catégories que nous allons utiliser, la préexistence, l'existence de l'humanité de Jésus a commencé à Bethléem, mais la vie du Fils Éternel n'a pas commencé à Bethléem.

En réalité, elle n'a jamais eu de commencement. L'Incarnation est le miracle du Fils éternel qui s'est fait homme, non pas homme, mais homme véritable, corps et âme, de sorte qu'à partir de ce moment, pour toujours, il est l'Homme-Dieu. La naissance virginale, plus précisément appelée la conception virginale de notre Seigneur, signifie que sa conception a été surnaturelle par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, qui était vraiment sa mère, mais Jésus n'avait pas de père humain.

La divinité du Christ signifie qu'il est vraiment Dieu, comme le dit la définition chalcédonienne. Son humanité signifie qu'il était vraiment homme, consubstantiel à nous quant à son humanité. Il est vraiment Dieu, consubstantiel au Père quant à sa divinité.

Il est devenu véritablement un être humain, consubstantiel à nous par son humanité. Il est une personne, pas deux, comme l'enseignait le nestorianisme, et non un mélange des deux, un composite qui n'est ni Dieu ni homme, comme l'enseignaient le monophysisme ou l'eutychianisme. La doctrine des deux états parviendra aussi, si Dieu le veut, et c'est ainsi que l'on distingue Jésus sur terre au premier siècle et Jésus au ciel aujourd'hui.

C'est le même Dieu-Homme, mais il est passé par deux phases chronologiques ou états ou conditions, deux phases chronologiques et deux conditions correspondantes, l'état d'humiliation se terminant par sa mort et son enterrement,

son état d'exaltation commençant par sa résurrection et culminant par sa seconde venue, moment où il soumettra toutes choses à lui-même. Nous commençons par la préexistence du Christ. Qu'est-ce que la préexistence ? Cela signifie Jésus de Nazareth.

Ce n'est pas bien dit, car le nom de Jésus se rapporte à son humanité. Dans un sens, si nous parlons de l'éternité de Jésus, ce n'est pas incorrect ; ce n'est simplement pas la meilleure terminologie à utiliser. Joseph et Marie ont tous deux reçu l'ordre de l'appeler Jésus, donc ce n'est pas vraiment vrai de parler de l'éternité, ce n'est pas vraiment exact de parler de la deuxième personne de la trinité comme de Jésus.

Il est le Fils, le Verbe, la Lumière, mais il existait avant de devenir un être humain. C'est sa préexistence. Je voudrais aborder une question avant d'aborder les preuves bibliques de la préexistence du Fils.

Est-il correct de parler de la préexistence du Père et/ou du Saint-Esprit ? Lorsque j'ai posé cette question en classe, les étudiants ont souvent répondu oui, ce qu'ils voulaient dire, c'est que le Père et l'Esprit sont aussi éternels avec le Fils ; ils sont coéternels, et c'est vrai. Les trois personnes de la Divinité sont éternelles, mais pas toutes les trois, mais toutes les trois n'ont pas de préexistence. Avoir une préexistence implique une existence ultérieure, et seul le Fils s'est incarné.

On pourrait dire que le Père et l'Esprit ont toujours la même existence, et que le Fils a connu un changement dans son mode d'existence, passant du Fils pré-incarné à l'incarnation et à l'éternité. La préexistence est donc une catégorie christologique uniquement. Elle ne concerne ni le Père ni le Fils, et pourtant, je veux être très clair : la doctrine de la Trinité dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que ce Dieu unique se compose de trois personnes éternelles, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et que ces trois ne sont jamais séparées, mais distinctes.

Nous distinguons les personnes et nous ne les confondons pas. De plus, elles habitent mutuellement l'une dans l'autre, et je n'enseigne pas vraiment la doctrine de la Trinité en ce moment, donc revenons au sujet qui nous occupe. Comment pouvons-nous prouver la préexistence du Fils ? La Bible enseigne-t-elle la préexistence du Fils ? La réponse est oui – il y a deux façons de le démontrer.

La deuxième façon de procéder est que le Nouveau Testament enseigne clairement sa préexistence, en lui décrivant des choses comme la création. Puisque le Fils est l'agent du Père dans la création, il existe évidemment avant de devenir un homme, mais la première preuve est l'apparition du Fils préincarné dans l'Ancien Testament. Parfois, Dieu apparaît dans l'Ancien Testament.

Il se manifeste aux sens humains, en particulier à la vue. On les appelle théophanies, surtout visibles, parfois aussi à d'autres sens, mais ce sont surtout des apparitions visibles du Dieu invisible. Certaines théophanies sont des christophanies.

Il y a un problème herméneutique quant à la manière dont cela fonctionne, et je n'ai pas résolu le problème. Je ne suis pas sûr, comme certains le sont, que chaque théophanie soit une christophanie. Je n'en suis pas sûr, mais je suis sûr que là où le Nouveau Testament qualifie une théophanie de l'Ancien Testament de christophanie, une apparition, une apparition pré-incarnée du Fils, c'est une christophanie.

Donc, si je montre des apparitions du Fils pré-incarné dans l'Ancien Testament, elles prouvent la préexistence du Christ. Commençons par Jean 12 et le verset 40. Je ferai une exposition approfondie du prologue de l'Évangile de Jean, Jean 1, 1 à 18, si Dieu le veut, lorsque nous travaillerons sur l'Incarnation plus tard aujourd'hui, plus tard dans cette série de conférences.

Jean est un livre merveilleux. C'est un chef-d'œuvre littéraire et théologique, différent des synoptiques, complémentaire à eux, et peut-être pourrions-nous utiliser les mots plus profonds et plus théologiques que les synoptiques, qui sont également les paroles de Dieu, sans aucun doute. Dans Jean 12, après avoir résumé la réponse majoritaire à Jésus dans son ministère terrestre, un érudit allemand a déclaré que les Évangiles présentent la mort et la résurrection de Jésus avec de longs préambules.

Il y a du vrai dans tout cela, et Jean plus que les autres, car à partir du chapitre 13, Jésus ferme la porte au monde, et du chapitre 13 au chapitre 21, il n'y a que Jésus et ses disciples, et on peut dire que c'est la préparation et l'enseignement concernant sa mort et sa résurrection. Ce sont, voilà, des récits de mort et de résurrection avec de longs préambules. Jean se divise en deux, 12 chapitres avant sa mort et sa résurrection, puis du chapitre 13 au chapitre 21, la préparation et l'enseignement concernant sa mort et sa résurrection, les actes eux-mêmes, et ainsi de suite.

Jean nous dit dans le chapitre 20:30 et 31 le but de son Évangile. Jésus a accompli beaucoup d'autres miracles en présence de ses disciples, et beaucoup d'autres signes sont l'un des mots préférés de Jean pour les miracles qui ne sont pas décrits dans ce livre. Ces signes sont décrits dans Jean 20:30 et 31, disant que vous pouvez croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que vous pouvez avoir la vie en son nom.

Jean établit délibérément un parallèle entre Jean 12:37, 20:30 et 31. Jean 12:37, en fait, je l'ai inversé, bien sûr. Il établit un parallèle entre Jean 20:30 et 31, la déclaration d'intention, et cette réponse sommaire aux signes et aux paroles de Jésus dans les 12 premiers chapitres de l'Évangile de Jean, donnée au chapitre 12 au verset 37.

Bien qu'il ait accompli tant de signes avant eux, le monde, en particulier les Juifs, le peuple juif, ne croyait toujours pas en lui. Les versets 20:30 et 31 font écho à cela en mentionnant des signes et en mentionnant la foi, et pourtant ils sont si radicalement différents. Bien que le but soit de glorifier le Fils, en parlant de ses signes et de ses sermons afin que les gens croient en lui comme le Christ, le Fils de Dieu, et aient la vie éternelle, malheureusement, la majorité des réponses dans les 12 premiers chapitres sont résumées de cette façon.

Bien qu'il eût accompli tant de signes devant eux, les preuves n'étaient pas insuffisantes. En le disant positivement, les preuves étaient suffisantes quant à l'identité du Fils incarné. Néanmoins, ils ne croyaient toujours pas en lui.

Afin que s'accomplisse la parole prononcée par le prophète Isaïe, qui cite Isaïe 53 : Seigneur, qui a cru ce que nous avons entendu, ce qu'il a entendu de nous, et à qui le bras du Seigneur a été révélé ? C'est pourquoi ils ne pouvaient pas croire. Car, dit encore Isaïe, il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses. Le verset qui nous intéresse le plus est le verset 41.

Ésaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire et a parlé de lui. Mon point de vue personnel est que Jean nous donne un chiasme. Le parallélisme régulier suit le modèle A, B, A, B ou A, B, C, A, B, C. Vous pouvez avoir autant de membres que vous le souhaitez, mais il est ordonné.

Le modèle se répète : A, B, C, D, A, B, C, D. Le parallélisme inversé ou chiasme inverse le deuxième membre, d'où A, B, C, C, B, A, ou dans ce cas, A, B, B, A. A est la citation d'Isaïe 53 au verset 38. B est la citation d'Isaïe 6 au verset 40. B premier est 41a.

Ésaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire. Il nous dit où Ésaïe a vu la gloire de Dieu, et c'est au même endroit où il vient de citer Ésaïe 6. Donc, une citation d'Ésaïe 53, une citation d'Ésaïe 6, où il dit, Ésaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire, Ésaïe 6, et a parlé de lui, se rapporte aussi à Ésaïe 6, mais aussi à Ésaïe 53. Donc, A, Ésaïe 53, B, Ésaïe 6, B prime, Ésaïe 6, A prime, Ésaïe 53.

Tout cela pour dire que dans le contexte ici, Ésaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire et a parlé de lui, verset 42. Néanmoins, beaucoup d'autorités ont cru en lui. Excusez-moi.

Jean 12. Je crois que l'ESV a tout à fait raison. Ces choses ont été dites par Ésaïe parce qu'il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui.

Cependant, beaucoup de chefs crurent en lui, parlant certainement de Jésus à ce moment-là, mais à cause des pharisiens, ils ne le confessèrent pas pour ne pas être exclus de la synagogue, une forme ancienne d'excommunication. Jean identifie la

personne dont Isaïe a vu la gloire dans Isaïe 6 avec Jésus, en qui certains des chefs croyaient. Nous nous tournons vers Isaïe 6. Au cas où vous vous perdriez, nous démontrons la préexistence du fils incarné en montrant ses apparitions dans l'Ancien Testament.

Esaïe 6, l'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Au-dessus de lui se tenaient les séraphins, chacun ayant six ailes.

De deux il se couvrait le visage, de deux il se couvrait les pieds, et de deux il volait. Et l'un s'appelait l'autre et disait : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! C'est l'Éternel des armées !

Toute la terre est pleine de sa gloire. Les fondements du seuil tremblent à la voix de celui qui appelle, et la maison est pleine de fumée. Et je dis: Malheur à moi, car je suis perdu! Car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures; car mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées, l'Éternel des armées.

La gloire que chantaient les séraphins est la gloire de Yahweh. Et Jean dit que Yahweh, dans ce contexte, est le fils pré-incarné. Jean nous dirait que nous devrions l'appeler le Verbe, la Lumière, le Fils pré-incarné.

La théologie chrétienne le considère comme la deuxième personne de la Trinité. C'est-à-dire que l'humanité de notre Seigneur a commencé dans le sein de la Vierge à Bethléem au premier siècle. Elle n'existait pas auparavant.

Contrairement à ce que pensent certains, il me semble étrange, même de bonnes personnes, l'humanité préexistante du Christ. Non, non, non. Mais la personne de l'incarnation n'est pas un homme.

La personne est le Fils . La continuité de la personnalité n'est pas assurée par l'humanité de Jésus. La continuité de la personnalité est assurée précisément par l'identité du Fils.

Il était le Fils pré-incarné, co-égal et co-éternel avec le Père et le Saint-Esprit pour toute l'éternité dans le ciel, et le Fils pré-incarné est devenu le Fils incarné. Il est la même personne. Il ne prend pas un homme pour lui, et Dieu ne vient pas remplir un homme de manière puissante ou unique.

Le Fils prend une nature humaine, celle qui constitue l'homme, à savoir un corps humain et une âme humaine. Il le fait de manière surnaturelle, puisqu'il est conçu ; son humanité est conçue, excusez-moi, dans le sein de Marie, dans lequel l'humanité

n'existe jamais en dehors de l'union avec sa nature divine dans son sein. La personne, le Fils , pré-incarné, incarné.

Dans les apparitions pré-incarnées du Fils, nous apprenons qu'il a préexisté. Il était un être divin avant de devenir un être humain divin. Il était Dieu avant de devenir le Dieu-Homme pour nous et pour notre salut, comme le disent les credo.

Un autre exemple. Dans Jean 8, c'est similaire à Matthieu 23, où Jésus fustige les dirigeants juifs. Pourquoi est-il si dur avec eux ? Pourquoi les bénit-il ? Parce qu'il se soucie d'eux.

Il s'engage dans une théologie de controverse, si vous voulez. Il les énerve. Il les confronte.

Oh, ce n'était pas le cas. Ce n'était pas la solution de facilité pour lui. La solution de facilité aurait été de se plier au plan, à leur plan, pour ne pas les énerver. Vous vous moquez de moi ? Il les aliène.

Il les excite. Il attire leur attention en guérissant délibérément le samedi et en exposant leur hypocrisie à gauche et à droite. Il ne supporte pas qu'ils ajoutent à la Parole de Dieu et qu'ils désobéissent à la Parole de Dieu, surtout dans le cœur.

Alors, quel est le résultat de tout cela ? Je suis toujours étonné par Actes 6:7. C'est un bref aparté avant d'arriver à Jean 8, où il fustige les fils d'Abraham, littéralement, d'une manière charnelle et les appelle les fils du diable. Jean 6:7, et la parole de Dieu augmentait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi.

Il s'opposa encore et encore aux Lévites, ces mêmes chefs juifs, qui conspirèrent finalement pour le tuer. Il s'opposa à lui à maintes reprises, à maintes reprises, à maintes reprises, à maintes reprises, et il conspira pour le tuer. Il exposait leur hypocrisie, remettait en cause leur mauvaise compréhension de la loi et les condamnait pour avoir refusé de croire en lui comme le Messie. Dieu utilisa ses pouvoirs pour sauver beaucoup d'entre eux.

C'est une chose incroyable à voir. Jean 8, il est très puissant. Oh, mon Dieu, c'est tellement fort que les interprètes ne peuvent pas en saisir certains.

Dès le chapitre 2, Jean mentionne le mot croire presque 100 fois, selon les variantes textuelles, 99 ou 100 fois . Dans quelques cas, il enseigne une doctrine de foi partielle, fausse ou inadéquate. J'aime dire inadéquate parce qu'elle englobe les autres insuffisances.

Et ici, au verset 30 du chapitre 8, alors qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui. Or, la façon de comprendre la fausse doctrine de Jean sur la fausse foi ne se trouve pas dans le vocabulaire. Ce sont exactement les mêmes mots qu'il utilise pour parler de la foi.

Recevoir Christ, croire en Christ, c'est généralement ce qu'il dit, ce genre de choses. C'est le contexte. Et s'il n'avait que le verset 30, je dirais que cela signifie la vraie foi, n'est-ce pas ? Mais regardez le verset 31.

Alors, Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Je ne sais pas, l'herméneutique normale me dit de faire suivre 30 par 31, et il semble qu'il parle de ces gens-là, n'est-ce pas ? On dirait bien que c'est le cas. Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaissez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Ils dirent : « Whoa, whoa, whoa, attendez, arrêtez-vous. »

Libres ? Nous sommes la descendance d'Abraham et n'avons jamais été esclaves de qui que ce soit. Comment se fait-il que tu dises que nous deviendrons libres ? Oublient-ils les Romains ? Je ne comprends pas cette partie. Mais je suppose qu'ils parlent de manière spirituelle.

On leur a donné le bénéfice du doute. Oh, mon Dieu, Jésus les laisse faire. Et ce n'est pas mon but de faire l'exégèse de tout ce passage, mais si vous étiez vraiment les enfants d'Abraham, comme vous le prétendez au verset 39, vous feriez ce qu'il fait, ce qu'il a fait.

Au lieu de cela, vous êtes des menteurs et des meurtriers. Il continue à leur mettre le doigt dans la prise électrique. Pourquoi fait-il cela ? Pour les exciter, pour les forcer, pour les confronter à qui il est, à ses miracles et à ses messages pour qu'ils soient sauvés.

Ils ne sont pas bons comme ils sont. Comment sont-ils des menteurs ? Parce qu'ils rejettent celui qui apporte la vérité de la part de Dieu. Comment sont-ils des meurtriers ? Parce qu'ils le haïssent dans leur cœur, et il le sait.

En fin de compte, la haine se manifestera dans sa crucifixion. Votre père n'est pas Abraham. Vous êtes des fils du diable.

Waouh. Versets 44 et suivants. Mais parce que je vous dis la vérité, verset 45, vous ne me croyez pas.

Ils sont tellement attachés au mensonge qu'ils ne peuvent accepter la vérité. Lequel d'entre vous me convainc de péché ? Je recommanderais à aucun d'entre nous de dire cela à nos ennemis. Car, bien sûr, les gens qui nous connaissent bien pourraient nous convaincre de péché, mais pas Jésus.

En vérité, je vous le dis, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Si vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.

Ils deviennent vraiment furieux. Ils l'appellent un Samaritain et un homme possédé par un démon. Et il continue.

Il affirme que celui qui croit en lui vivra éternellement, ce qu'ils comprennent mal. Les malentendus constituent une grande partie de l'évangile de Jean. S'il montre que sa doctrine principale du péché est l'incrédulité, et une partie de cela est un malentendu.

Le Père me glorifie. Vous me déshonorez. J'honore le Père .

Verset 56. Votre père Abraham admet qu'ils sont de la lignée d'Abraham. En ce sens, ils sont ses descendants.

Ce sont ses fils, n'est-ce pas ? Mais ils ne sont pas ses fils spirituellement. Ils sont les fils de leur père, le diable, dont ils imitent les actions. Ton père, Abraham, s'est réjoui à l'idée de voir mon jour.

Il l'a vu et s'est réjoui. Les Juifs ont explosé. Tu n'as pas encore 50 ans et tu as vu Abraham.

Et voilà. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter.

Mais Jésus lui-même s'est frappé lui-même et est sorti du temple. La moitié du temps, il se cache, montrant sa responsabilité humaine. L'autre moitié du temps, il marche droit au milieu des ennuis, selon la volonté du Père, et il est dit que personne n'a mis la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

Les deux sont vrais. Le merveilleux livre de D.A. Carson, *Souveraineté divine et responsabilité humaine, perspectives et tensions bibliques* . Carson voulait l'intituler *Souveraineté divine et responsabilité humaine* dans l'Évangile de Jean.

Les éditeurs savaient qu'ils vendraient plus de livres s'ils n'incluaient pas cette locution prépositionnelle. Mais *Divine Sovereignty, Human Responsibility, Biblical Perspectives, and Tension* a fait pour moi ce que les livres de Carson ont souvent fait. Il exprimait ce que je savais être vrai en étudiant la Bible, même si je ne pouvais pas l'exprimer correctement.

Et entre autres choses, dit-il, si nous pensions que l'incarnation du Fils de Dieu allait résoudre la souveraineté, la responsabilité, le dilemme, la tension, l'antinomie, le paradoxe, le mystère, nous nous trompons. Cela l'exacerbe parce que le Fils est Dieu. Chapitre 5, il donne la vie à qui il veut.

Comme le Père ressuscite les morts et les fait revivre, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. C'est Dieu. Oh, mais il est aussi un homme.

Au chapitre 4, il s'assoit près du puits parce qu'il est fatigué. Il ne fait pas semblant, comme le dit Calvin, il n'est pas en train de jouer la comédie. Il était un être humain, pas seulement un être humain, mais l'homme-Dieu qui est là. Son humanité est primordiale.

Et Jean dit de la personne entière : il n'y a pas d'autre humanité que celle qui appartient à l'homme-Dieu. Il dit de la personne du Christ : il était fatigué et s'est assis près du puits de Jacob. Ainsi, Jésus et le quatrième Évangile qui nous raconte les voies, les paroles et les signes de Jésus ne résolvent pas la tension entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Ce n'est pas une chose résoluble. Dieu est souverain. Et quand le moment est venu pour Jésus de faire quelque chose et de s'attirer des ennuis, personne ne lui a porté la main parce que son heure fixée pour mourir et retourner au Père, puis ressusciter et retourner au Père n'était pas encore arrivée.

Mais quand il doit exercer sa responsabilité humaine, il le fait comme nous le voyons dans 7:1. Après cela, Jésus parcourait la Galilée. Il ne voulait pas aller en Judée parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

Que fait-il ? Si Dieu est souverain, pouvons-nous faire tout ce que nous voulons ? Pouvons-nous marcher au milieu de l'autoroute ? C'est ce qu'on appelle tenter Dieu. Vous vous faites renverser par un semi-remorque. C'est stupide.

Jésus n'a pas tenté Dieu. Il savait qu'ils étaient à ses trousses. Il n'y est donc pas allé.

S'il a toujours été en harmonie et obéissant à la volonté du Père, comme nous le verrons plus loin, nous le démontrerons plus tard, il a tous ses pouvoirs divins. Il ne les abandonne pas.

Ce qu'il renonce, c'est à leur utilisation indépendante. Je pensais que c'était une fois pour toutes. Mais maintenant, je pense que c'est une fois pour toutes.

Et chaque jour de sa vie, il s'est soumis au Père et n'a jamais utilisé ces pouvoirs en dehors de la volonté du Père. Était-ce la volonté du Père que le Fils utilise parfois le pouvoir divin ? Oui, c'était le cas. Et dire le contraire est une kénose pratique

modifiée que même certains enseignants chrétiens respectés et à juste titre, en particulier des philosophes, adoptent aujourd'hui.

Voyez la réponse de Steve Willem, sa réponse aimable et ferme selon laquelle ils ont tort. D'autres fois, c'est la volonté du Père que le Fils n'utilise pas ses pouvoirs divins mais plutôt qu'il réponde en tant que Dieu-homme. La personne répond au diable dans le désert, non pas en lui criant que le royaume vienne, mais en citant Deutéronome trois fois, en réprimandant le malin à partir de la parole de Dieu en tant que Dieu-homme.

Pouvons-nous démêler parfaitement toutes ces choses ? Nous ne le pouvons pas. Rappelez-vous que les deux grands mystères sont la triple et l'unicité de Dieu la Trinité et les deux natures de la personne du Christ. Avant qu'Abraham ne naisse, je suis.

On pensait autrefois que Jésus faisait référence à Exode 3:14, la grande déclaration « Je suis ». Le consensus des érudits johanniques, c'est-à-dire l'étude de l'évangile de Jean, est maintenant qu'il fait référence aux déclarations « Je suis » dans la dernière partie d'Isaïe. Je suis d'accord avec cette conclusion. Par exemple, dans Isaïe 45, verset 5, je dis : « Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre. »

En dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. Verset 6, je ne fais que lire des parties de ces versets, je suis le Seigneur et il n'y en a pas d'autre. Je forme la lumière et je crée les ténèbres.

Je suis l'Éternel qui fait toutes ces choses. Verset 18, Moi, l'Éternel, je dis la vérité. Je déclare ce qui est juste.

Verset 22 : « Tournez-vous vers moi et soyez sauvés. » Quelle grâce de la part de Dieu ! Du début à la fin de la Bible, nous avons ce genre de choses.

Apocalypse 22 contient un certain nombre de ces appels au peuple, « venez à moi », l'appel de Jésus, l'appel du Père, et l'Esprit est également mentionné dans ce contexte. L'Esprit dit : « Venez, tournez-vous vers moi et soyez sauvés », Ésaïe 45:22, toutes les extrémités de la terre. Car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.

Je jure par moi-même, de ma bouche, qu'une parole de justice est sortie, et elle ne reviendra pas. Pour moi, dit Yahweh, tout genou fléchira. Pour moi, par ellipse, il est sous-entendu que toute langue prêterait serment.

Si cela vous semble familier, c'est normal. Paul le cite dans Philippiens 2, et nous y reviendrons plus tard lorsque nous discuterons de la divinité du Christ, de l'humanité du Christ, en particulier de l'enseignement des deux états. C'est une autre apparition.

Jésus prétend être, devrais-je dire, le « Je suis » de la prophétie d'Isaïe. Avant la naissance d'Abraham, « Je suis ». C'est lui qui a prononcé ces paroles.

C'est-à-dire qu'il était pré-incarné. Non seulement les déclarations et les apparitions de Dieu dans l'Ancien Testament en tant que Fils, c'est-à-dire les Christophanies, non seulement montrent la préexistence du Christ, mais le Nouveau Testament lui-même enseigne sa préexistence. Jean 1:1 à 3 : « Au commencement était le Verbe, le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. »

Celui qui, au verset 14, devient chair, prend une véritable nature humaine, devient un être humain, était avec Dieu au commencement, avant de devenir chair. C'est-à-dire qu'il existait avant son incarnation. Nous le voyons aux versets 9 et 10.

La véritable lumière, celle qui éclaire tous les hommes, venait dans le monde. Il était dans le monde, et ainsi de suite. La lumière existait avant de venir dans le monde pour éclairer les hommes dans les ténèbres.

C'est l'ignorance de Dieu et le péché. Et puis le verset 15 est explicite. Jean rendit témoignage de lui et s'écria : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi me précède, car il était avant moi.

Jean est, comme le dit un spécialiste allemand du Nouveau Testament, une rivière dans laquelle un enfant peut patauger. C'est si simple. Les étudiants grecs débutants ne peuvent que se réjouir.

Ils peuvent lire ceci. Ils peuvent le lire. Hébreux, pas tellement.

Actes, John, c'est si simple. C'est merveilleux.

Et pourtant, dit le même érudit, Jean est comme une rivière dans laquelle un enfant peut patauger et un éléphant peut nager. Cela signifie qu'il y a des choses profondes, des choses difficiles à comprendre.

Et cela n'est pas si difficile à comprendre que cela puisse paraître comme du charabia. Jean rend témoignage à son sujet : Je traduis et il s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. Quoi ? En fait, la version ESV comprend bien cet idiome du milieu.

Celui qui vient après moi est placé avant moi. Il m'a dépassé en rang, c'est exactement l'idée, car il était avant moi. De quoi parle Jean ? De celui qui vient après moi.

Élisabeth était enceinte de six mois avant Marie. Jean-Baptiste avait six mois de plus que Jésus, selon les calculs humains. Oh, le fils est bien plus âgé que Jean.

Ainsi, Jean, le précurseur, pouvait dire « celui qui vient après moi de six mois ». Et tous deux ont vraisemblablement commencé leur ministère terrestre à 30 ans, selon la coutume juive. Jean avait également six mois d'avance.

Il est devenu avant moi. Il m'a dépassé, m'a dépassé parce qu'il était avant moi dans le temps. John est en quelque sorte oblique, et il y a un peu d'eau d'éléphant ici.

Il confesse la préexistence du Messie. C'est-à-dire qu'avant que cet homme que Jean baptise, il soit révélé à Israël comme le fils de Dieu et le Christ. Avant de devenir homme, il existait.

Il ne nous donne pas plus de détails, mais ne vous y trompez pas. Dieu a parlé par l'intermédiaire de Jean. Je trouve assez remarquable que Jean-Baptiste ait été reçu comme prophète.

Pour ses oreilles, entre les testaments, pas de prophètes. Je m'attendrais à ce que quelqu'un qui prétend être un prophète fasse des signes, n'est-ce pas ? Comment diable les gens pourraient-ils le croire ? Est-ce Luc 4 ? L'esprit permet à Jean de prêcher la parole de Dieu. Oh, la parole brûlante de Dieu est sortie de la bouche de ce type.

Ils savaient que c'était la parole de Dieu parce que c'était la parole de Dieu. Et la parole de Dieu s'auto-atteste. Plus tard, peut-être à la fin du chapitre 10, nous lisons que Jean n'a fait aucun miracle.

Il n'a fait aucun signe, mais tout ce qu'il a dit à propos de cet homme, Jésus, était vrai. C'est vrai. La toute fin de Jean 10.

Jean n'a fait aucun signe. Tu te moques de moi ? Non, je ne te moque pas. Dieu a fait preuve de sagesse en ne faisant faire aucun signe à Jean.

Par exemple, bien qu'il n'ait fait aucun signe, nous savons avec certitude qu'il existait au deuxième siècle une secte de Jean-Baptiste, un culte aberrant. Cette secte suivait Jean. Bon sang.

Je ne sais pas ce qu'il pourrait faire de plus. Déjà au chapitre 1, je ne suis pas le Christ. Je ne suis pas le prophète.

Chapitre trois, il doit croître. Je dois diminuer quand ses disciples suivent Jésus. C'est bien.

C'est exactement ce qui est censé se passer. Suivez-le. Bon sang.

Donc, ce n'était pas la faute de Jean, et ce n'était pas la faute de Dieu. Pouvez-vous imaginer si Jean avait fait des miracles ? Le culte de Jean-Baptiste serait partout. Mais je suis tout simplement étonné de voir comment les gens croient cet homme sans aucune preuve de signes.

Je vais vous dire ce que je vais vous dire, et si vous l'aviez entendu, vous l'auriez cru aussi. Non seulement il s'est mis à se tenir debout comme Isaïe dans un régime étrange, mais la parole de Dieu est sortie de sa bouche comme un feu. Et il a promis du feu pour ceux qui ne se repentent pas.

Il n'était pas non plus impressionné par l'héritage juif. Dieu peut faire des fils d'Abraham à partir de ces arbres. Mon Dieu. Jean est incroyable.

Le Nouveau Testament enseigne également la préexistence du fils de Dieu. En bref, nous le voyons dans Philippiens 2 dans le grand passage christologique.

Nous allons revenir fréquemment sur ces passages, mais seulement une fois en profondeur. Il s'agit du grand texte classique technique sur la doctrine des deux états, l'état d'humiliation, l'état d'exaltation. C'est à ce moment-là que nous travaillerons dessus en détail.

Mais pour l'instant, Philippiens 26, verset 5, ayez en vous les sentiments qui sont en Jésus-Christ. Ce grand passage christologique est un passage exemplaire. Son but principal dans ce contexte est de servir d'exemple.

Nous savons depuis le chapitre quatre que deux femmes clés de l'Église étaient en désaccord. Au chapitre un, Jean a déjà promu l'unité. Et ici, quelques versets avant, il a condamné l'ambition égoïste et la vanité et s'est joint à ceux qui considèrent les autres comme plus importants que soi-même.

En fait, pensez comme Jésus l'a fait. Son message dans les versets qui suivent, surtout dans l'état d'humiliation, est le suivant : Jésus considérait les croyants de Philippes et tous les élus comme plus importants que lui-même.

Nous n'étions pas plus importants que lui, mais c'est ainsi qu'il nous considérait, car il est mort pour nous. Et il ne s'intéressait pas seulement à ses propres intérêts personnels, croyez-le bien, mais à nos intérêts, voilà ce qui explique son attitude. Qui est-il ? Ayez cet esprit entre vous.

Pensez de la même manière, qui est la vôtre en Jésus-Christ, qui, bien qu'il fût en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme d'esclave. Nous ne pouvons comprendre les mots forme de Dieu, morphe that, à moins de les voir employés à

côté de la forme d'esclave, morphe doula, de doulos , de theos . Jean place ces deux expressions dans ce que les linguistes appellent des relations paradigmatiques.

Ils s'opposent et s'informent l'un l'autre. Celui qui existe dans l'apparence même de Dieu a pris pour lui l'apparence même, et dans les deux cas, il ne s'agit pas de docétisme , d'apparence et non de réalité ; il s'agit d'une apparence extérieure reflétant la réalité intérieure non seulement d'un homme, non seulement d'un être humain, mais d'un esclave. Dieu devient-il esclave ? De quel genre de religion s'agit-il ? C'est une religion de grâce, et mon Dieu, Evodie et Syntyche sont en larmes quand on lit ceci, parce qu'elles ne se considéraient pas l'une l'autre plus importante qu'elles-mêmes.

Elles ne se souciaient pas des intérêts des autres, et elles avaient toute l'Église, bien que Paul les loue au chapitre quatre comme des femmes clés et des collaboratrices avec lui dans l'Évangile. Il les humilie en présentant Jésus, en présentant l'humiliation ou l'humilité du fils, celui qui existait sous la forme de Dieu avant de devenir un homme, ce qui est exprimé tout d'abord, environ trois fois, tout d'abord dans ces mots, en prenant la forme d'un serviteur. C'est-à-dire qu'il préexistait.

C'est la même chose dans Colossiens 1. Un autre grand passage christologique. Je ne peux pas les classer et dire lequel est le plus grand. Ils sont tous excellents.

Chacun d'eux est ancré dans son contexte, qu'il ait existé ou non auparavant. On pense généralement que celui-ci a déjà existé en tant qu'hymne, ce qui est peut-être le cas, mais je vais vous dire une chose : il s'intègre parfaitement dans son contexte, et notre propos est d'affirmer la préexistence du fils éternel. Est-ce que cela prouve son éternité ? Non, mais qui préexiste ? Dieu.

Cela implique donc la divinité du Christ, même si ce n'est pas encore notre propos. La divinité du Christ est si clairement enseignée dans le Nouveau Testament que la nier est tout simplement inexcusable. Je suis désolé.

Les membres de la secte connue sous le nom de Témoins de Jéhovah, dirigeants du siège de la Watchtower à Brooklyn, New York, avec leur mauvaise traduction, dont la présupposition est que Jésus n'est pas Dieu, cette mauvaise traduction enseigne quand même sa divinité. Surtout en se basant sur Hébreux 1, les gens sont venus et ont parlé de lutte, à contrecœur, de lutte. Est-ce un mot ? Venez à la foi en Jésus, qu'ils avaient, qui avait deux coups contre lui dans leur traduction, dans leurs enseignements, parce que la Bible enseigne sa divinité avec tant de force. Louez le Seigneur pour sa grâce de cette manière, même en utilisant des traductions défectueuses, qui donnent le Christ .

Pouvez-vous imaginer un jugement de ces traducteurs conduisant des millions de personnes en enfer ? Waouh pour eux. Colossiens 1, 15 et 16, ici Paul montre que

Christ est suprême sur la création, parce qu'il l'a créée. Il est l'agent du Père et sur l'Église parce qu'il l'a créée aussi.

En tant que premier-né d'entre les morts, il est le créateur, le recréateur de l'Église, du peuple de Dieu. Le Christ est l'image, Colossiens 1:15, du Dieu invisible. Il est le Dieu invisible rendu visible dans l'incarnation.

Il est le premier-né de toute la création. Qu'est-ce que cela signifie ? Les mots qui suivent nous disent que c'est à cause de lui ou pour lui que toutes choses ont été créées, celles qui sont dans le ciel et sur la terre. Cela me rappelle le premier chapitre de la Bible.

Genèse 1:1 a une grande influence sur Jean 1, Colossiens 1 et Hébreux 1. Il étaye ces grands passages christologiques du Nouveau Testament. Par lui, toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, toutes choses visibles et invisibles. Pouvez-vous penser à une troisième catégorie ? C'est tout ce qu'il y a.

Les choses que vous voyez, puis le royaume angélique, sont mentionnés à cause des paroles qui suivent. Toutes choses ont été créées par lui et pour lui. Si le Fils, excusez-moi, est l'agent de Dieu dans la création, devinez quoi ? Il existait avant de devenir Jésus de Nazareth.

Il est préexistant. Hébreux 1, de même, versets 2 et 10. Aux deux extrémités de cette belle fin, pas tout à fait la fin finale, mais vers elle. Près du début et près de la fin, comme une sorte d' inclusio , d'inclusion, que mes étudiants m'ont appris à appeler des serre-livres, afin que les gens puissent comprendre ce que cela signifie. Nous avons les versets 1 et 2. Dans ces derniers jours, Dieu nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. Jésus va être la fin parce que par lui aussi il a créé le monde.

Il est la fin et le commencement. Par le Fils , c'est le titre approprié pour lui dans Hébreux et c'est un titre divin. Nous le voyons déjà au verset 2. Par le Fils, Dieu a créé le monde.

Si nous examinons attentivement ces passages, nous comprenons que le Père est la première personne parce que Jean, Paul et l'auteur de l'épître aux Hébreux utilisent des prépositions, par , par , pour communiquer l'action du Fils. Le Fils est l' agent du Père dans la création. Déjà dans Genèse 1, il semble que l'Esprit soit également impliqué, et peut-être qu'Irénée avait raison, en appelant le Fils et l'Esprit les deux mains de Dieu.

C'est exactement ce qu'il voulait dire. Il a fidèlement reflété l'enseignement de la Bible. Il a créé le monde.

Il a préexisté. 110, citant le Psaume, Ô Seigneur, toi Seigneur, c'est frappant. Au verset 9, le Fils a un Dieu.

Dieu, ton Dieu, c'est le Fils, un être humain qui a un Dieu. Au verset 10, il est Dieu. Je suis désolé, verset 8. Ton trône, ô Dieu.

Le Fils est appelé Dieu au verset 8. Il a un Dieu au verset 9, et il est appelé Seigneur dans le sens le plus élevé, Seigneur Créateur au verset 10. Toi, Seigneur, tu as posé les fondements de la terre au commencement et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Est-ce que je vois encore ici les cieux et la terre ? Oui, et le Psaume se réfère, vous l'avez deviné, à Genèse 1:1, citant le Psaume 102.

Toi, Seigneur, tu as fondé la terre au commencement. Les cieux sont l'ouvrage de tes mains. C'est pourquoi les théologiens chrétiens peuvent dire et déduire avec justesse qu'il a préexisté.

Il était l'agent du Père dans la création. Il est le Dieu Créateur. Pour toutes ces raisons, l'Église a correctement confessé : oh, ce n'était pas simple.

Et j'aurais dû dire dès le début que le culte de l'Église précédait la compréhension de l'Église. Ils chantaient des hymnes à Jésus. Colossiens et Éphésiens parlent comme ça.

Déjà, les tout premiers écrivains chrétiens disent qu'ils se rassemblaient et chantaient un hymne à Jésus. Qu'est-ce que cela signifie ? Souvenez-vous, Arius et d'autres ont dit que nous ne l'adorions pas lorsqu'ils ont nié sa divinité. Les premiers chrétiens, par leurs actions, ont précédé leur compréhension.

Ils le traitaient comme Dieu. Ils croyaient en lui pour leur salut. Ils étaient aussi baptisés en son nom.

Et ils furent unis à lui spirituellement dans la Sainte Cène. De toutes ces manières, la pratique de l'Église a précédé sa pleine compréhension. Compréhension totale ? Comprenons-nous pleinement l'incarnation ? Non.

Mais nous le comprenons beaucoup mieux grâce aux premiers chrétiens, à leurs descendants et aux Pères qui ont travaillé ensemble, collectivement, en communauté, dans ces conciles auxquels ils ont légué des doctrines précises concernant la personne du Christ, y compris sa préexistence. Dans notre prochaine leçon, nous passerons au merveilleux enseignement de l'incarnation du Fils éternel de Dieu.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne la christologie. Il s'agit de la séance 9, Systématique, Préexistence.